

La robotique sera l'un des leviers de l'agroécologie

Roland Lenain

- L'alternative au modèle productiviste issu de la mécanisation et de la chimie, ce sont de nouvelles méthodes comme le bio, le non-travail du sol, la rotation de cultures, qui nécessitent d'intervenir de façon de plus en plus fréquente dans les champs, et de façon beaucoup plus précise et localisée. C'est donc davantage de temps humain, répétitif et pénible, ce qui pose un problème de main d'œuvre, avec des troubles musculo-squelettiques très fréquents chez les travailleurs.
- La robotique apporte de rendre une tâche moins pénible, rendre des services pendant que l'humain fait autre chose, travailler sur des petites machines moins énergivores en adaptant la taille de la flotte en fonction du besoin.

La robotique au service de l'agroécologie : une fausse évidence ?

Atécopol

- Beaucoup de circuits intégrés, de capteurs, de moteurs, de datacenters pour le stockage de données, beaucoup de calculs. À cela s'ajoutent les pollutions pour l'extraction des minerais et la fin de vie des appareils. Quelle est la soutenabilité à long terme d'un tel système si on le généralise à l'ensemble de la planète ?
- On peut douter de la capacité d'un tel modèle à résister aux crises à venir (accès à l'énergie, catastrophes naturelles, approvisionnement en matériaux, tensions géopolitiques, etc.).

Agriculture et numérique

Tirer le meilleur du numérique pour
contribuer à la transition vers des agricultures
et des systèmes alimentaires durables



Sur l'agroécologie et numérique, le point est que les gens qui relient ces deux choses n'ont pas compris des enjeux plus métas et systémiques qui dépassent justement ces deux choses (modèle économique, politique, de valeurs, mode de vie, etc)... Or c'est ici que se situent les réels enjeux et que ceux-ci vont influencer la façon dont les technos vont être utilisées..

Allons-nous continuer la recherche en robotique ?

Olivier Lefebvre

- La robotique demeure aujourd'hui au service de la productivité. Se pourrait-il que les gains de productivité puissent s'orienter *exclusivement* au service d'une transition écologique ?
- Stopper tout projet robotique qui n'irait pas exclusivement dans les directions des transitions socio-écologiques. Transformer le monde et l'organisation socio-économique pour que la robotique puisse éventuellement y jouer un rôle utile.

La France contre les robots

Georges Bernanos (1947)

Chacune de ces machines, d'une manière ou d'une autre, ajoute à la puissance matérielle de l'homme, c'est-à-dire à sa capacité dans le bien comme dans le mal. Devenant chaque jour plus fort, plus redoutable, il serait nécessaire qu'il devînt chaque jour meilleur. (...) La civilisation des Machines a-t-elle amélioré l'homme ? Ont-elles rendu l'homme plus humain ?